



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2015
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-quatrième session

3-12 février 2016

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain

Déclaration présentée par Transdiaspora Network, Inc., organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Que signifie l'innovation sociale pour nous? Indépendamment de notre idéologie, de nos croyances religieuses, de notre appartenance culturelle, de notre identité de genre, ou de notre situation socio-économique, nous supposons tous que l'innovation sociale doit être reliée à une réimagination des systèmes sociaux et du Futur avec un grand F. Parce que nous avons appliqué le concept de Grandes révolutions à ce Futur avec un grand F, et les Grandes révolutions appartiennent aux Grands peuples. Voilà ce qui est très passionnant, n'est ce pas? Toutefois, nous ne devons pas parler de Grandes révolutions et de Grands peuples, mais plutôt concevoir l'innovation sociale comme un moyen qui nous permet de comprendre la langue locale de la nouvelle génération, ses rêves et ses défis sociaux. Aujourd'hui, les jeunes se posent énormément de questions difficiles car ils sont confrontés à une réalité sociale mille fois plus complexe que celle de 1945, lorsque l'Organisation des Nations Unies avait été créée et lorsque la déclaration « nous, peuples... » a ouvert de nouveaux horizons bien plus prometteurs à l'humanité.

Le National Resource Center for Youth Development affirme que « les jeunes doivent développer et améliorer leurs compétences en matière d'encadrement pour être en mesure de travailler en collaboration avec les adultes ». Repenser la structure actuelle des ONG et imaginer de nouvelles approches pour un environnement plus intégré et plus durable sont des moyens efficaces qui permettent d'atteindre cet idéal.

Comme nous représentons la société civile mondiale, nous ne pouvons pas appliquer le concept d'innovation sociale pour le développement des jeunes dans le vide. Nous devons prendre en considération les différentes nuances des cultures locales, qu'il s'agisse du Nord ou du Sud, et réorienter notre engagement dans le secteur commercial par une meilleure compréhension des principes du rendement social de l'investissement.

L'investissement dans la culture s'imbrique parfaitement dans les méthodes de développement participatives, car cela implique de commencer par les jeunes en respectant leur capacité à prendre des décisions et à agir sur les changements les plus importants pour leur vie. S'investir dans le domaine de la culture implique le dialogue, la collaboration avec des canaux de communication privilégiés et préférés par les communautés, le travail dans le respect de la « logique culturelle » de ces communautés, tout en les accompagnant dans leurs efforts de conception de leurs propres solutions. Au lieu d'ignorer ou d'embrouiller leur perception du monde il vaut mieux adopter ces solutions car elles sont efficaces.

« Le développement futur ne peut pas être imposé par une élite dirigeante ». Bien au contraire il naît des échanges de savoirs entre personnes, du contact, des engagements, des défis et de l'innovation. En raison du dividende démographique mondial et de la connectivité omniprésente, il existe aujourd'hui beaucoup plus de citoyens du monde capables de participer dans ces débats sur le développement. Suite à cette déclaration de la Banque mondiale, il est stratégiquement urgent de mettre en place des politiques adaptées qui mettent à profit le « dividende démographique » dans la plupart des pays et de promouvoir l'investissement dans le capital humain, dans les jeunes en particulier, comme l'un des leviers du développement. Par conséquent, des ONG qui favorisent l'accès des jeunes à un enseignement de qualité, aux programmes de renforcement des capacités, et à des

postes proactifs de responsabilité d'une façon multidimensionnelle transversale ne vont pas seulement assurer une succession organique d'une génération à l'autre mais vont bénéficier d'une population jeune en meilleure santé ayant un bon niveau d'instruction et moins de pressions économiques au sein des foyers.

Les jeunes doivent contribuer à la réalisation de chacun des objectifs du développement durable. Avec 1,8 milliard de jeunes, nous avons un capital démographique que l'on ne doit pas ignorer. Les jeunes s'expriment et agissent, dans la plupart des situations, plus que toute autre catégorie d'âge, comme l'ont prouvé les 6 millions de votes de jeunes sur MyWorld. Sans les jeunes, les objectifs du développement durable ne pourront être réalisés (Ravi Karkara & Doug Ragan, 2015).

Comme il a été souligné dans la résolution 2015 sur les politiques et les programmes impliquant les jeunes de la Commission du développement social, la pleine participation des jeunes en tant que représentants de la société civile est indispensable à la mise en œuvre du Programme d'action mondial pour la jeunesse et à la réalisation des objectifs du développement durable. Cette année, la journée internationale de la jeunesse a été célébrée sous le thème « Engagement civique des jeunes ». L'engagement et la participation des jeunes sont indispensables à la réalisation du développement durable. Toutefois les occasions qui se présentent aux jeunes pour s'engager politiquement, économiquement et socialement sont faibles, voire inexistantes. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a déclaré au Forum de la jeunesse du Conseil économique et Social de cette année : « En cette année historique au cours de laquelle nos dirigeants s'apprêtent à adopter un nouveau programme audacieux en faveur du développement durable, la participation de la jeunesse est plus que jamais importante. Au moment où nous nous apprêtons à aborder un tournant de notre histoire, j'en appelle à la jeunesse pour qu'elle exige que les progrès probants dont notre monde a tant besoin deviennent rapidement réalité et qu'elle y contribue ».

Enfin, je voudrais vous donner deux exemples de mise en œuvre réussie des objectifs du développement durable effectuée par notre organisation sociale, Transdiaspora Network.

Notre organisation, compte d'abord s'engager avec différents partenaires locaux pour traduire les nouveaux objectifs du développement durable à partir d'un document de l'ONU dans une langue plus accessible aux jeunes. Cette collaboration devra nous permettre d'améliorer la stratégie à long terme relative à la manière dont les gouvernements et la société civile associent efficacement les jeunes qui viennent des quartiers ou des villages à faibles revenus dans la mise en œuvre et dans la réalisation du nouveau programme mondial de développement.

En deuxième lieu, notre équipe s'attèle actuellement à promouvoir la mise en œuvre de la Cross-cultural Youth Coalition à travers des partenariats avec les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et d'autres intervenants régionaux/locaux de la société civile dans le but de mobiliser toutes les ressources disponibles dans un esprit de solidarité mondiale avec la tranche de population la plus vulnérable: les jeunes. La Cross-cultural Youth Coalition (CYC) est une initiative participative qui sera mise au point et mise en œuvre durant l'exercice fiscal 2015-2016 dans le cadre des objectifs de développement durable récemment adoptés. Elle a été présentée comme étant une manière concrète d'encourager la solidarité mondiale en matière de renforcement des capacités des jeunes, et de

comblent les lacunes afin d'appuyer les projets alternatifs nationaux de promotion de la santé.

Même si le monde a connu des progrès remarquables dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement, les États Membres et les parties prenantes ont besoin de s'adapter aux mutations des populations juvéniles et des entités culturelles pour la réussite du programme de 2030. Pour ce faire, il ne suffit pas d'engager les jeunes et de renforcer leurs capacités à participer en tant que dirigeants dans leurs gouvernements et dans leurs institutions afin de servir leurs communautés comme il se doit, il faudra constituer des réseaux internationaux et interculturels durables. Comme il a été indiqué plus haut, les Nations Unies développent un modèle nouveau de coopération entre les États Membres et d'autres parties prenantes. Nous (les ONG) devons, toutefois, adopter l'innovation sociale comme nouveau paradigme de changement pour faire entendre les voix des jeunes et leur interminable réseau de solutions à découvrir. D'un point de vue intergénérationnel, mettons les jeunes au premier plan de cet effort ambitieux, difficile et futuriste. Pour paraphraser Ted Turner : Si nous faisons appel aux jeunes aujourd'hui, en 2030 les dirigeants vont réaliser que notre planète est un paradis durable.
